

## Transcription et Traduction

Jean-Baptiste live

L'enseignement traditionnel nous apprenait comment nous orienter à la noirceur, seuls en forêt, en ne nous fiant qu'au vent.

Il fallait pouvoir sentir le vent toujours du même côté.

Quand j'ai appris à chasser, on m'a fait observer et comprendre tous les bruits de la forêt : branches cassées, arbres qui frottent, etc.

Aujourd'hui, on craint les bruits puisqu'on ne les connaît pas.

Il n'y a rien de dangereux en forêt. Quand je chasse, je ne fais pas de bruit et je privilégie les hauteurs, ce qui m'offre une meilleure perspective.

Le caribou se tient plus en bas; il aime bien les petites plaines.

L'ours, lui, est très noir, plus noir que l'ombre; on peut l'apercevoir de loin.

Il se tiens en haut des montagnes, il mange des graines rouges.

L'ours ne voit pas très bien, mais il entend tout.

C'est le contraire du caribou qui n'aime pas les hauteurs.

Le caribou manifeste de la curiosité envers la couleur blanche au point de s'en approcher. Par contre, le rouge lui fait peur et le vert ne l'attire pas du tout.

Plus particulièrement, le blanc attirera le caribou à l'automne, lors de la période des accouplements.

Le mâle recherche la tache blanche sur le pelage de la femelle.

Le blanc est très facile à déceler à travers toutes les couleurs de l'automne.

L'accouplement a lieu vers la mi-octobre et, dès lors, Uishak (le grand caribou) n'est plus comestible; il goûte très fort.

Narr : Avant de commencer à visiter le territoire et à chasser, on s'installe confortablement près de l'eau, à l'abri du vent et avec une bonne vision périphérique, pour voir loin, pour voir tout ce qui bouge.

Ushkat tshekuan tshe tutamin takushinini anite nutshimit. Eshk<sup>u</sup> eka papamutein kie natauin, tshika nanatuapaten anite tshe takuakupin e tipinuat.

J.Bap live J'ai presque vu quelque chose!

Narr : On fera également une bonne provision de bois de chauffage, car les nuits sont fraîches et le grand air ouvre l'appétit.

Mak anite pessish tekuaki mita, aiat takaiau tekuatshiki. Mak kanapua tshetshi nipishaputshanan unuitimit.

J. Bap. Live Le caribou commence à enlever le velours qui lui recouvre le panache.

Il fouine et déterre l'urine de femelles. Le temps des amours est commencé.

On dirait une tache blanche là-bas...

C'est peut-être du lichen...

C'est peut-être l'effet d'un petit mélèze qui s'agitent devant du lichen blanc; on a l'impression que ça bouge ...

On dirait vraiment que ça bouge.

On va aller voir de plus près...

Narr : Si je me fie aux pistes, les caribous doivent être de l'autre côté de la plaine, à l'abri du vent.

Utshenat atikuat etashkakau nete tshipa teuat akamissekut, e tipinussekanit.

Le caribou qui vit en troupeau, voyage très loin dans la toundra. Il suit un cycle migratoire.

Nai mushuau atik ka mamitshetit mishta-katak<sup>u</sup> pimutetshe tshetshi natshi ushkaut nete eshkuminashkuanit.

Par contre, le caribou de bois vit en forêt et il faut le chercher tranquillement.

Ek<sup>u</sup> ue uin minashkuau-atik<sup>u</sup> ekute ute etat, nete ka mamassekunua metikat tshipa tshi nanitu-atikuen.

Il vit en petits groupes.

Kie apu mitshetit.

Si le caribou nous a senti, ou a senti le feu à cause du vent, il s'éloignera dans la direction du vent et de l'odeur.

Ek<sup>u</sup> atik pishuaku katshi nipishaputsheuk<sup>u</sup> nete nauminit tshika ishpatau.

En cette période-ci de l'année, le caribou de bois ne va jamais très loin; il passe toujours au même endroit.

Eshpatakuatshinit eshk<sup>u</sup> eka uishakut minashkuau-atik<sup>u</sup>, apu katakatak<sup>u</sup> itutet, Peikushinu utatikumeu kau anite tshika pimuteu.

Jean-Baptiste live : Si je me fie à ce fumier, un caribou est passé par ici, il n'y a pas trop longtemps.

Il n'est pas loin. Je crois qu'il est parti par là.

Si les caribous n'avaient pas filé, on aurait pu les apercevoir, tout à l'heure, dans la petite plaine.

Peut-être nous sommes-nous aventurés trop loin ?

On se reprendra demain.

Là-bas, il y a un autre arbre comme celui-ci.

Les caribous doivent être dans le bois.

J'aimerais bien en voir un !

En allant par là, on pourra voir beaucoup plus loin.

Narr. : Une fois que le chasseur sait approximativement où est le caribou, il peut attendre le moment propice. \*(Il sait que le caribou ne bouge pas par mauvais temps et il fera de même.)

Innu katshi ushtamati atikua anite etaniti, ek<sup>u</sup> muk tshiam tshe ashupatak tshetshi minu-tshishikanit kie minu-nutinit.

Narr J.Bap : Les caribous ne doivent pas être très loin.

Il y a un caribou qui est passé par-dessus un ruisseau 2 fois.

Plus tard à cause du fumier frais et des traces que l'on a vu, il doit y avoir 6 ou 7 caribous qui ont contourné le lac, probablement 5 à 6 femelles selon les traces. Au bord du lac, nous avons vu d'autres pistes.

Des pistes moins fraîches ne datant pas de la même journée... Probablement un jeune mâle seul cherchant une femelle à tasser.

Narr. : La nuit est claire, il fera froid, il gèlera à coup sûr; le chasseur disposera alors de pistes imprimées dans le lichen gelé pour connaître les allés du caribou. Grâce au froid, il pourra facilement déchiffrer ces pistes, anciennes comme nouvelles.

Uasheshkun-tipishkau, tshika takau, nasht uin tshika kashpishkau. Ek<sup>u</sup> kananitu-atikuesht tshe tshissenimati eshi-nimetanit atikua. Nemennu kashpishkanit uanasse tshe tshissenimat eshi-nimetaniti tan ishpish nenu tshipa itashkaminua.

Narr : Ce que nous venons de voir est le comportement normal d'un groupe de caribous de bois en début octobre, pendant la période des amours.

Ne ka ishi-akunakanit minashkuau-atik<sup>u</sup>, eukuannu nenu aitit eshk<sup>u</sup> eka uishakut tiekuatshinit uashtessiu-pishimua.

Nous avons vu un jeune mâle essayer d'isoler une femelle sur une île pour s'accoupler. Nous avons également vu le mâle dominant, Uishak, unique géniteur de son harem, essayer de l'en empêcher. C'est qu'à partir de septembre, période où son panache a perdu son velours, il a entrepris de rassembler les femelles. Et, obnubilé par l'odeur des femelles, il est parfois imprudent.

Mak ne iapishish, tshe ui passetashkuat nushetikua anite minishtikut ui itashkueu. Ek<sup>u</sup> ne uin uishak<sup>u</sup>, kau tshe ui mamaushkuat nushetikua. Nakatuenimeu tshetshi kutuka napetikua tshitishkuaniti. Uipit katshi ushkauti ushkau-pishimua, shash tshitshipanu e nanituapamat nushetikua. Katshi ushkauti, umennu ushkau-pishimua tshikanakushu netushkueueti. Natshi uauapanitshakameu, anite nipit nashipekapi, eukuan ekue tatashkameik shakaikana, netushkueueti. Nasht apu kashut.

Malgré son aspect magnifique, cet animal n'est pas comestible pendant le rut, il a un goût très fort. C'est pour cette raison que les Innus ne le tuent pas. Mais cette transformation ne dure que peu de temps. En début décembre, Uishak perd ses cornes et redevient Upanu, « celui qui suit le groupe ». Toutes ces histoires d'amour et de chicane sont alors oubliées.

Nenu miam uauitsheuati nushetikua, shash nenu tshitshipanu e uishakutishit, eukuannu nenu innu eka muat e uishakutshishiniti. At shuk<sup>u</sup> ishpish mishta-minunakushit, uipit uauitsheuati nushetikua shash minakushu e uishakutishit, eukuannu nenu innu eka nipiat. Kie ne katshi uishakuti nete mak pishimussa katshi maishimati uteshkana, kau ekue upanut nenu pepuniti. Kie katshi tshishi-uishakuti kau ekue mishta-minu-\*(uitshenuanishtauat) uinuau upinuat.